

# Qui utilise (vraiment) les outils low code et no code ?

Les [plateformes](#) à faible code et sans code (low code & no code ou LCNC) fournissent un environnement intégré de développement d'applications, des modèles graphiques et des widgets.

Cette approche visuelle du développement applicatif adresse différents acteurs en entreprise. Les utilisateurs métiers peuvent créer des applications sans ou avec peu de [programmation](#) informatique, et sans intervention de la direction des systèmes d'information (DSI).

Les équipes de développement logiciel, de leur côté, ont la possibilité d'automatiser une partie du processus, d'obtenir un gain de temps et d'optimiser les budgets dédiés. C'est en tout cas le point de vue des promoteurs de l'arsenal low / no code.

Qu'en est-il dans la pratique ?

## L'expérience fait la différence

Plus de 20 000 développeurs ont été interrogés\* dans le cadre de la 22e édition du [rapport](#) « State of the Developer Nation » de SlashData.

46% des développeurs professionnels dans le monde utilisent des outils LCNC pour une partie de leurs développements logiciels. Toutefois, la plupart de ceux qui utilisent ces programmes le font pour moins d'un quart de leurs travaux de développement applicatif.

Par ailleurs, à mesure que l'expérience augmente, les développeurs sont moins susceptibles d'utiliser le LCNC. Surtout pour les profils qui disposent d'une expérience de plus de 10 ans dans la [profession](#).

Ces outils sont souvent perçus comme étant des solutions adaptées aux seules tâches de programmation simples, selon le rapport. En définitive, la complexité du travail de développement affecté aux programmeurs expérimentés ne correspond pas forcément à une approche low / no code. De plus, ces professionnels maîtrisent aussi des tâches plus aisées, ce qui limite auprès de ce public les gains d'efficacité que peuvent apporter ces solutions.

« 11% seulement des développeurs utilisent les outils LCNC pour plus de la moitié de leurs travaux de développement », déclarent les analystes de SlashData. « Il reste donc du chemin à parcourir avant que les solutions low / no code prennent le pas sur l'écriture de lignes de code auprès des développeurs », ajoutent les auteurs du rapport.

\* La 22e édition de l'enquête « Developer Nation » a été menée de décembre 2021 à février 2022. Plus de 20 000 développeurs dans 166 pays ont répondu. SlashData diffuse sa recherche sous licence [CC BY-ND 4.0](#).